

Chant de Notre Dame du Dimanche

1 - Version de 1897

Chant de Saint-Bauzille

I

Vierge du Dimanche, Bénis les enfants Daigne, vierge blanche, Ecouter leurs chants.

Refrain

Ave, Ave, Ave Maria (bis).

II

Chante, ô Saint-Bauzille, Chante ce grand jour Que ton cœur docile Trésaille d'amour.

III

Nous faisons mémoire De ce jour heureux, Où brille la gloire Ô reine des cieux.

IV

Travaillant sa vigne, Un homme au cœur bon, Eut l'honneur insigne D'une vision.

V

C'était un dimanche, Tandis qu'il bêchait, Une vierge blanche Soudain apparaît.

VI

Du lis d'innocence Son blanc vêtement, A la transparence, L'éclat ravissant.

VII

A travers un voile Sur elle ondoyant, La Vierge dévoile Son charme puissant.

VIII

La dame se penche Et dit au voyant ; Mon fils, le dimanche S'observe en priant.

IX

Si sur vos collines On voit tristement Dépérir les vignes, C'est un châtement.

X

Quand l'Église fête Votre protecteur, Ici qu'on s'apprête A lui rendre honneur.

XI

Du grand saint Bauzille, Fêtez en ce jour, D'un cœur bien docile Les vertus, l'amour.

XII

De ce lieu profane, Transférez la croix, Je veux qu'elle plane Ailleurs dans un mois.

XIII

Dans le sanctuaire Antique et pieux, Que Gignac vénère, Va porter les vœux.

XIV

Rapporte à ton père, Mes conseils, mes vœux, Si tu veux me plaire, Tu seras heureux.

XV

Si tu es fidèle A remplir mes vœux, La Vierge immortelle Reviendra des cieux.

XVI

Dans un mois de même, Reviens travailler, Je viendrai moi-même Te remercier.

XVII

Alors un nuage Dérobe à ses yeux, La céleste image Qui s'envole aux cieux.

XVIII

Le jour vient d'éclorre Où la vision, A promis encore Une apparition.

XIX

La foule est immense Autour du voyant, Lui, dans le silence, Attend, confiant.

XX

Il bêche sa vigne, L'espoir dans le cœur, Se jugeant indigne De cette faveur.

XXI

L'heure solennelle Vient de retentir, Le voyant fidèle Vient de tressaillir.

XXII

Sur la croix dressée, Apparaît encore La Vierge voilée Sous un habit d'or.

XXIII

L'extatique admire Sa pure beauté, On ne pourrait dire Sa félicité.

XXIV

La foule attendrie Contemple à genoux, Heureuse et ravie, Un tableau si doux.

XXV

Mais la Vierge tendre Au cœur du voyant, Fait encore entendre Son conseil touchant.

XXVI

Respecte sans cesse Le jour du Seigneur, Fais-en la promesse, Mets là ton bonheur.

XXVII

Sois toujours fidèle, Loyal et pieux, Pour que Dieu t'appelle Au bonheur des cieux.

XXVIII

La divine Mère, Fait passer soudain Son brillant rosaire Dans son autre main.

XXIX

Alors l'extatique Dit plein d'émotion Chantez un cantique De bénédiction.

XXX

La main de Marie S'étend pour bénir La foule attendrie Qui vient d'accourir.

XXXI

Le peuple fidèle, Se met à chanter La Reine immortelle Qui vient de parler.

XXXII

Chante Saint-Bauzille, Chante ce grand jour, Que ton cœur docile Tressaille d'amour.

XXXIII

Vierge du dimanche, Bénis tes enfants, Daigne ô Vierge mère, Sourire à leurs chants.

XXXIV

Veille sur l'Église, Ramène à son cœur Celui qui méprise Son nom, sa grandeur.

XXXV

Veille sur la France Si chère à ton cœur, Finis sa souffrance, Taris sa douleur.

2 - Version de 1980

Chant de Notre Dame du Dimanche

I

Vierge du Dimanche, Bénis les enfants Daigne, Vierge blanche, Ecouter leurs chants.

Refrain

Ave, Ave, Ave Maria (bis).

II

Nous faisons mémoire De ce jour heureux, Où brille la gloire Ô reine des Cieux.

III

Travaillant sa vigne, Un homme au cœur bon, Eut l'honneur insigne D'une apparition.

IV

C'était un dimanche, Tandis qu'il bêchait, Une vierge blanche Soudain apparaît.

V

La blancheur du lys Ô noble parure Convient à Marie Si belle et si pure.

VI

La dame se penche Et dit au voyant « Mon fils, le dimanche S'observe en priant »

VII

Nos vignes malades Nous rendent inquiets Marie combattante Nous invite à prier.

VIII

« Rapporte à ton père, Mes conseils, mes vœux, Si tu veux me plaire, Tu seras heureux. »

IX

« Dans un mois de même, Reviens travailler, Je viendrai moi-même Te remercier. »

X

Alors un nuage Dérobe à ses yeux, La céleste image Qui s'envole aux Cieux.

XI

Le jour mémorable Vient de se lever Arnaud admirable Ne l'a pas oublié.

XII

La foule est immense Autour du voyant, Lui, dans le silence, Attend, confiant.

XIII

Il bêche sa vigne, L'espoir dans le cœur, Se jugeant indigne De cette faveur.

XIV

L'heure solennelle Vient de retentir, Le voyant fidèle Vient de tressaillir.

XV

Sur la croix dressée, Apparaît encore La Vierge voilée Sous un habit d'or.

XVI

Mais la Vierge tendre Au cœur du voyant, Fait encore entendre Son conseil touchant.

XVII

« Respecte sans cesse Le jour du Seigneur, Fais-en la promesse, Mets là ton bonheur. »

XVIII

« Sois toujours fidèle, Loyal et pieux, Pour que Dieu t'appelle Au bonheur des Cieux. »

XIX

La main de Marie S'étend pour bénir La foule attendrie Venue se recueillir.

XX

Le peuple fidèle, Se met à chanter La Reine immortelle Qui vient de parler.

XXI

Vierge du dimanche, Bénis tes enfants, Daigne ô Vierge blanche, Sourire à leurs chants.

XXII

Notre beau village Vient d'être honoré Par la reine mère De l'humanité.

XXIII

Veille sur l'Église, Ramène à son cœur Celui qui méprise Son nom, sa grandeur.

XXIV

Veille sur ton peuple Si chère à ton cœur, Finis sa souffrance, Taris sa douleur.